



Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

L'union à gauche
l'accord

p. 3

1ER MAI

Luttes - Union
dans la rue,
à l'assemblée

2 € - n° 3927 - Semaine du 06 au 12 mai 2022



● **Résistance espagnole**
Journées transpyrénéennes p.10

● **Confrontation 57**
Le centre audiovisuel S. de Beauvoir p.13

Une longue nuit



La séquence politique qui fait suite à l'élection présidentielle n'est pas avare de surprises. Forte de ses 22 % à cette élection, la France Insoumise devenue l'Union populaire, se pose en leader de la gauche, mais, et c'est la nouveauté, en force de rassemblement. En 2017 Jean-Luc Mélenchon n'y avait pas pensé.

Aussi, la semaine écoulée, se sont tenues des négociations entre formations de gauche. Et, souvent, la partie s'est poursuivie en nocturne, preuve que l'union reste toujours un combat. D'abord rencontre FI-EELV qui s'est conclue par un accord sur cent circonscriptions. Puis négociation FI/PS dont, lorsque ces lignes sont écrites, le résultat n'est pas encore connu. Enfin, FI/PCF dans la soirée et la nuit du 2 au 3 mai. La rencontre a débouché sur un accord portant sur 50 circonscriptions et des objectifs programmatiques communs. Le socle de cet accord repose sur des constats : la déception due à l'élection de Macron porteuse de mesures d'aggravation des difficultés sociales, le sentiment, après avoir raté le rassemblement pour le 10 avril, d'avoir la possibilité d'une session de rattrapage avec les législatives, enfin, l'espoir d'une majorité de gauche à l'assemblée avec Jean-Luc Mélenchon Premier ministre.

L'accord validé entraînera pour les communistes une première historique, l'absence de candidats communistes dans plus de 75 % des circonscriptions de France. Parfois même dans des circonscriptions où le parti aurait des candidats connus et reconnus, à même de faire gagner la gauche. Ce sont les dégâts collatéraux d'un accord accepté et considéré comme bon. Une nouvelle ère politique semble s'ouvrir dont est bien malin qui pourra en décrire les contours. Une chance au rassemblement de la gauche porteur de réelles avancées sociales ? Ou le risque de la tentation hégémonique de celui, qui, à un moment, semble le plus fort, ce qui serait le retour aux anciennes ornières ?

Annonces

Pot du TC à Confrontation

Vendredi 6 mai à 12h au Palais des congrès de Perpignan.

UPTC - Face à la menace fasciste. Conférence de Ludivine Bantigny

Vendredi 6 mai à 18h30 à la Maison des communistes de Perpignan.

L'accueil en Roussillon des enfants espagnols de 1936 à 1942 - Conférence de Georges Sentis

Samedi 7 mai à 16h au Clap-Ciné de Canet-en-Roussillon.

Stop à la destruction des terres agricoles et des espaces naturels dans le Conflent

Samedi 7 mai à 17h - Réunion publique à l'Atelier de l'Entonnoir Prades.

Hommage à Rosette Blanc, Résistante

Dimanche 8 mai à 10h au square Rose-Blanc à Elne.

Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions

Vendredi 13 mai de 16h à 18h à la Maison des communistes de Perpignan.

Vernissage de l'exposition « Partage artistique Franco-Cubain, Trois Mers, Tres Mares, XII^e Biennale de La Havane »

Vendredi 13 mai à 18h à la Maison des communistes de Perpignan.

XVII^e Journée nationale de la commémoration des mémoires, de l'esclavage et de son abolition.

Mardi 10 mai à 18h rendez-vous au Mémorial de la Déportation av Guillaut à Thuir.

Soirée sur la Retirada et les mines de fer du Canigó

Samedi 7 mai de 17h à 19h15 au café associatif et citoyen L'escargol d'Escaro-Aytua.

Elles sont là !

Les vignettes de la fête du TC sont disponibles à la vente.



Habilité à la parution de vos **annonces légales**.
Contactez-nous par mail : legales@letc.fr

Le Travailleur Catalan
44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante / Directrice de publication
Eulalie Arabia
Administrateur
Rami Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

6 mois : 40€ 1 an : 78€

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

Site+papier 1 an : 100€ Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Chèque à l'ordre du Travailleur Catalan.



CARNETS DE CAMPAGNE



577 circonscriptions législatives françaises, à savoir 558 circonscriptions de départements métropolitains et départements d'outre-mer, 8 circonscriptions des collectivités d'outre-mer et 11 circonscriptions des Français établis hors de France, par département.

Législatives juin

L'accord attendu

Ce dernier week-end, très tard, et mardi dans la nuit, deux accords sont intervenus à la suite de discussions entre d'une part, LFI et le Pôle écologiste et d'autre part, entre LFI et le PCF. C'est un événement. À l'heure où ces lignes sont écrites, les socialistes ouvrent la porte à un accord. Yann Brossat rappelait « *Le Premier mai, dans les cortèges, les citoyens qui évidemment souhaitent une issue progressiste aux épisodes électoraux, ne nous parlaient que de ça. Et nous questionnaient : Quand est-ce que vous vous entendez ? Il faut l'union !* ». C'est aujourd'hui chose faite.

Une première depuis l'inversion des calendriers ? Gagner est possible

L'espoir est bien là d'une victoire pour les forces de gauche à la suite de l'élection d'Emmanuel Macron. Contrairement aux précédentes présidentielles, où les législatives amplifiaient systématiquement le résultat présidentiel, il semble

bien qu'aujourd'hui les choses aient changé. Contrairement à 2017, LFI a fait des propositions d'union, que les autres formations politiques précitées ont accepté. On ne parle plus de ralliement, de groupe unique à l'assemblée nationale, l'intitulé même de ce rassemblement « *Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale* » (N.U.P.E.S) tient compte des différences.

Les accords validés, des contenus transformateurs

Le conseil fédéral des écologistes s'est prononcé sans ambiguïté pour l'accord. Le pôle écologiste se présentera donc dans cent circonscriptions. « *C'est un accord proche du programme de LFI* » et il y aura, d'après les spécialistes, « *une trentaine de circonscriptions gagnables* ». Concernant le PCF, l'accord prévoit des candidatures dans cinquante circonscriptions, ce qui est peu, dont les onze députés sortants et, toujours d'après les estimations, entre 5 et 10 circonscriptions à gagner

contre LERM, la droite ou l'extrême droite. Le Conseil national a validé cet accord à une large majorité. Que contient-il ? En cas de majorité, le Premier ministre serait Jean-Luc Mélenchon. L'accord prévoit que, outre l'activité auto-

de première nécessité, la reconquête des services publics (santé, école, transports, logements...), la renationalisation d'EDF et d'Engie, des autoroutes et des aéroports, de nouveaux droits pour les salariés, des mesures importantes



nome toujours possible, « *nous construirons un parlement de campagne rassemblant les forces politiques et des personnalités du monde syndical, ...* » Le programme: hausse du SMIC, retour à la retraite à 60 ans, des moyens pour l'autonomie des jeunes, le blocage des prix sur les produits

pour la justice fiscale et lutte contre l'évasion fiscale, une véritable planification écologique, la VI^e république, la désobéissance possible aux règles européennes, une diplomatie au service de la paix.

Du pain sur la planche.

Michel Marc

Dans les Pyrénées-Orientales

Lors des élections législatives des 12 et 19 juin prochains, dans notre département, il n'y aura pas de candidate ou de candidat communiste. Une première. La conséquence de l'accord signé entre les délégations de la France Insoumise et du Parti communiste français.

C'est la volonté de rassemblement qui a prévalu tout au long des rencontres entre la France Insoumise et les autres formations de gauche, dont le PCF. L'accord issu des discussions FI/PCF a été accepté par la direction départementale du parti communiste. Ainsi, dans les Pyrénées-Orientales, trois circonscriptions reviennent à la FI (une, trois, quatre) et la deuxième à EELV. Cela dans le cadre de la Nouvelle union populaire et sociale. (NUPES).

On notera que du côté d'EELV il y a quelques réserves, cette deuxième circonscription ayant été attribuée à Générations.s dans le cadre des accords entre les deux formations !

Il est clair que la configuration de ces législatives a de quoi surprendre, pour ne pas dire plus. Ne prévoyant pas davantage de candidats PS, l'accord ne passe pas chez les socialistes catalans.

Autant le rassemblement de la gauche est une nécessité, une réponse à l'aspiration d'une grande partie de l'électorat déçue des résultats de la Présidentielle. Autant la prise en compte des rapports de force locaux ajoute une richesse dont il est sans doute dommage de se priver.

Nicole Gaspon

1^{er} mai

Sans grand soir ni état de grâce

La fête du travail aura rassemblé plus de participants que l'an dernier, mais à un niveau de doute certain face à l'incertitude de l'environnement politique.

Comme d'habitude, les défilés syndicaux ont reflété le fait que, même s'ils ont rassemblé du monde, l'union est encore un combat à mener au cœur des grandes cités, particulièrement en région parisienne. La préfecture de police de Paris a, comme à son habitude, laissé les casseurs faire leur besogne de salissure habituelle même si cela n'a pas été aussi loin que l'an dernier et que la police a malgré tout laissé les manifestants aller jusqu'au bout de leur parcours. Cela n'a pas empêché les principaux médias de ne mettre en valeur que les incidents, de France Info à RTL en passant par les principaux canaux de la TNT. La Confédération CGT réfléchit à déposer une plainte contre le préfet de police, Didier Lallement, qui aurait « *déli-bérément mis en danger des centaines de personnes* » et doit être « *révoqué* », a reporté le journal le Monde.

Réactions syndicales

Dans ce contexte, pour la CGT, « *il n'y aura pas d'état de grâce* » insiste Philippe Martinez, dans une interview à l'Humanité magazine, qui met en évidence l'importance de la mobilisation contre le projet de retraite à 65 ans et le calcul de l'augmentation du SMIC qui aboutit à « *se retrouver avec 171 minimas de branche en-dessous du salaire minimum* ». De son côté, Benoît Teste, interrogé par France Info déclare : « *Tout ne se joue pas maintenant, mais c'est un moment important, un*

capteur pour qu'on sente la capacité de mobilisation pour la suite ». Le journal l'Express rapporte : « *Au premier rang des revendica-*

tion de l'intersyndicale CGT-Unsa-FSU-Solidaires, à laquelle se sont jointes les organisations étudiantes et lycéennes Unef, VL, MNL et FIDL, ce sont les questions des salaires, des services publics, de protection sociale et de transition écologique. » De son côté, Yves Verrier, pour FO, a confirmé sa volonté de lutter pour une augmentation du pouvoir d'achat et s'est positionné contre la retraite à 65 ans, version Macron, sans pour autant participer



macroniste, sans pour autant déplacer les masses d'un grand soir. La question du relais des revendications sociales sur le plan politique a fait apparaître à la fois une demande d'unité très forte et un questionnement sur les contenus et les résultats concrets à atteindre dans le cadre d'une urgence sociale approfondie par la crise sanitaire et le coût de la guerre en Europe.

Yvon Huet

Premier mai à Alénia

Une centaine de participants ont défilé dans les rues d'Alénia à l'appel de l'Union locale CGT en ce Premier mai.

Après un dépôt de gerbe au monument aux morts, tout le monde s'est retrouvé au parc Ecoiffier où la CGT et la FSU ont pris la parole pour un appel à la Mobilisation face au programme néo libéral du président de la République.



Prades



Près de 80 manifestants à Prades, pas si mal !

Perpignan

Manifestation du Premier mai, ce n'est qu'un début...

Les organisations syndicales attendaient sans aucun doute un cortège un peu plus fourni que les 400 participants. Malgré tout, les prises de parole et les slogans ne laissent planer aucun doute sur la détermination des manifestants à combattre les mauvais coups.

Un dimanche, au beau milieu des vacances scolaires, quelques jours après un second tour présidentiel difficile, frustrant, et décevant, il n'en fallait pas plus pour expliquer, en partie, les contours de la manifestation. Sept autres rassemblements avaient lieu, au même moment, dans le département. L'ensemble des syndicats était donc présent, sauf la CFDT. Le PCF, bien visible, proposait le muguet traditionnel et invitait à continuer les luttes. LFI, avec drapeaux et badges, évoquait les législatives. Quelques élus de gauche étaient aussi présents, les communistes Françoise Fiter, Jean Vila et Patrick Cases, du PS, Mathias Blanc, élu départemental, Agnès Langevine, élue majorité régionale.

Salaires, retraite, protection sociale, emploi, services publics et... paix !

« Nos organisations syndicales ont un rôle important à jouer pour s'opposer au président des riches, et pour mobiliser le monde du travail sur nos revendications » précisait Julien Berthélemy, de la CGT. Il poursuivait : « Nous, monde du travail, monde syndical, portons un vrai projet pour gagner une véritable transformation sociale et environnementale de la société ». Il évoquait ensuite, comme les autres orateurs,



l'indécence de l'augmentation des inégalités sociales, et la réalité des richesses immenses disponibles pour servir l'intérêt commun. Enfin, une partie des discours évoquait la nécessaire solidarité internationale et l'arrêt de la guerre destructrice en Ukraine.

Michel Marc

Le muguet des communistes

Comme chaque année, avant la manifestation du 1er mai, les communistes de Perpignan organisent la traditionnelle vente du muguet. Ce 1^{er} mai 2022 ce rendez-vous s'est tenu dans la bonne humeur et a connu un beau succès.

Appuyée contre le stand, une pancarte portait une forte revendication : **Union à gauche ! Il s'agissait bien sûr d'enfoncer le clou en pleine négociation pour les élections législatives, l'union doit primer, une union dans le respect mutuel.**



Dans la manifestation

Marc Valette, salarié du département : « Il est important de venir à cette manifestation. L'acte de voter est certes important, mais il faut aussi manifester, rassembler et lutter. Franchement, après ces élections, ce sera important de voir le peuple de gauche dans la rue, pour défendre la retraite à 60 ans, défendre les services publics et le Sécurité Sociale... ».

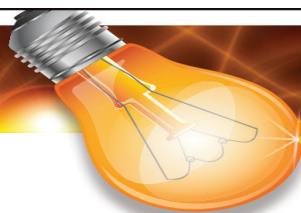
Christophe, enseignant dans un lycée technique : « Là, le contexte est particulier. Après les élections, on se trouve coincés par les législatives. Comment faire ? Il nous faut agir et tout faire pour avoir une politique basée sur l'humain, sur l'intérêt général. On peut, j'en suis certain, trouver une majorité possible qui réponde à ces exigences. En tant qu'enseignant, j'ai bien vu et vécu le désastre, la destruction. Macron a beaucoup détruit. Il nous faudra reconstruire ».

Lucie Chillon : « Je suis là, c'est une tradition, et c'est aussi un moment pour être solidaire avec l'ensemble des travailleurs, notamment les plus précaires. Soyons certains qu'il va (Macron) continuer à précariser. Je déplore quand même le peu de présence de mes amis intermittents. C'est certain, il y a une certaine lassitude, une fatigue qui s'est installée. Il y a aussi un peu de découragement, je crois. C'est un peu partout. Il y a une désespérance qui se sent, qui se voit ».

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Présidence

Un paquet à l'été

Avec ses premières annonces, E. Macron montre qu'il est urgent d'attendre.

Les commentateurs de la vie politique se plaisent à propos de Macron à souligner son ambition de rester le maître des horloges. L'obsession du temps le poursuit. Avec Hollande et le PS il était pressé de trahir. Puis il fut très pressé de faire président, de dézinguer la droite, la gauche, le code du travail, les services publics, les droits sociaux, avant de risquer de se dézinguer lui-même. Il peut dire merci à la Marine dont la large détestation de tous ceux qui aiment la démocratie l'a sauvé d'un auto-dézingage. Il semblait très pressé de prendre des mesures sociales après son élection ; et puis plouf ! plouf ! le pressé semble se dégonfler.

Wait and see

Certes il y a eu le Smic mais là c'est mathématique et lié à l'inflation. Quant au reste, wait and see. Il parle d'« un paquet à l'été »... « Il faut faire les choses en bon ordre », « chaque chose en son temps », a-t-il déclaré dans les Hautes Pyrénées. Écouter, respirer, il y a un apaisement à avoir avec toutes et tous, on sort de cette campagne présidentielle où il y a eu parfois un peu de tension, et il est important qu'on agisse et qu'il y ait un retour au calme et à la concorde. » Il a évoqué le pouvoir d'achat, le travail, l'éducation, la santé. Il y inclut les retraites. Mais pour les sous il faudra attendre quelque temps. Il faut surtout s'attendre à une politique d'aides ciblées. Pour les retraites il avance une retraite minimum à 1 100 euros, payée par un report à 65 ans de l'âge pour en jouir et par une suppression de certains régimes spéciaux (il ne semble pas comprendre que l'on n'en veut pas). Un plan de recrutements d'infirmiers et d'aides-soignants est envisagé. Dans l'éducation, il veut augmenter les heures de français et de mathématiques, il veut



plus de sport. Mais il ne dit rien de l'entreprise de démolition systématique mise en œuvre par Blanquer. Il envisage de resserrer les vis de l'assurance chômage. Il parle, il parle et continue à faire campagne. Il est d'une prudence de Sioux dans l'attente du troisième tour de la présidentielle que les législatives vont représenter, d'où sa prudence dans la gestion d'un temps qui pourrait peut-être ne plus tout à fait lui appartenir

Jean-Marie Philibert

Decazeville

Un repreneur pour la Société Aveyronnaise de Métallurgie !

À Viviez, en Aveyron, les salariés de la fonderie SAM ont quitté leur usine après 154 jours d'occupation sous une pluie d'applaudissements et de quelques larmes.

L'arrêt brutal de l'usine, au mois de décembre 2021, décidé par le constructeur automobile Renault et l'abandon de l'État avait poussé les salariés à protéger leur outil de travail. Ils ont voté, jeudi 21 avril, la fin de l'occupation de l'usine. Après 5 mois de lutte pour que la fonderie retrouve vie, pour empêcher la dispersion et la vente



des machines-outils et du stock de pièces en aluminium, un groupe industriel MH Industrie, basé dans le Lot, s'est porté candidat à la reprise de la SAM. L'activité doit reprendre au mois de septembre 2022. Les fours seront rallumés et l'aluminium liquide coulera à nouveau dans les moules pour insuffler à nouveau une vie économique à l'ancien bassin minier. La fonderie est appelée à produire des pièces automobiles et à se diversifier vers le ferroviaire et l'aéronautique. Un protocole, signé en préfecture, stipule que les liquidateurs de la SAM s'engagent à ne pas vendre les machines ni le stock et qu'une société de gardiennage veillera sur la fonderie afin d'éviter les vols ou les dégradations. Le document a été signé par la région Occitanie qui doit acquérir les murs

(propriété de la société chinoise Jinjiang), l'intercommunalité de Decazeville et les représentants du personnel.

Un combat historique et une lutte qui continue

Cette sortie de crise est le fruit de beaucoup d'abnégation, de sacrifice, de persévérance et de courage des métallos grévistes. L'émotion était grande lorsque les ex-salariés ont quitté leur usine applaudis par plus de 500 personnes. Une question demeure : « Combien d'emplois sur les 350 seront préservés par le repreneur ? » La lutte se poursuit aux prud'hommes pour obtenir des indemnités supra légales de Renault. Une page se tourne mais l'histoire n'est pas finie.

Joëlle Allemand

Guerre

L'ONU n'est pas absente

L'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution déplorant dans les termes les plus énergiques « l'agression » commise par la Russie contre l'Ukraine et exigeant que la Russie retire immédiatement ses forces militaires du territoire ukrainien.

Le texte a été adopté par 141 votes pour, 5 votes contre (Russie, Bélarus, Erythrée, Corée du Nord et Syrie) et 35 abstentions. La résolution, qui était coparrainée par 96 États membres, nécessitait une majorité des deux tiers pour être adoptée. Elle n'est pas contraignante. Le résultat de ce vote a d'ailleurs permis de mesurer l'évolution des rapports mondiaux avec les abstentions en Asie (Chine, Inde...) et en Afrique et les refus de vote de certains États. Cela étant, si l'ONU n'est pas capable de répondre avec plus de force aux problèmes, c'est que, depuis trente ans, le climat s'est dégradé entre les membres permanents, qui ne se parlent plus. Les Occidentaux ont contribué à cette dégradation. Au lieu de discuter et de construire ce que Gorbatchev appelait la maison commune, ils ont poussé l'Alliance atlantique jusqu'aux portes de la Russie, contrairement aux promesses faites. Ils ont alimenté la machine à ressentiment que les démagogues et les régimes autoritaires, tel celui de Vladimir Poutine, utilisent à leur profit.



Tout faire pour sortir du conflit.

L'ONU est une organisation d'États. Pour éviter le blocage qu'a connu la Société des Nations, un Conseil de sécurité a été créé avec des règles claires comme celle qui considère

qu'une agression est un crime contre la paix et avec un programme précis, la charte des Nations-Unies, que tout le monde est censé appliquer. Sauf que le système du veto octroyé aux cinq puissances paralyse l'action de l'ONU. Nous le voyons depuis des années

dans le conflit israélo-palestinien ou dans les guerres syriennes. Il faut réactiver les acquis en matière de désarmement et de droits humains et reprendre l'ensemble du sujet, pour la France, pour l'Europe, pour le monde. Urgemment. Le voyage du secrétaire général de l'ONU à Kiev puis à Moscou, relève de cette volonté de maintenir ouvert le dialogue entre les deux belligérants, en mettant en avant la résolution votée par l'assemblée générale des Nations-Unies qui isole et désigne clairement, au plan diplomatique, l'agresseur dans ce conflit, mais qui marque la volonté de faire prédominer la voie de la négociation sur celle de la guerre. « Ce qui nous intéresse beaucoup, c'est de trouver les moyens de créer les conditions pour un dialogue efficace, créer les conditions pour un cessez-le-feu dans les plus brefs délais », a martelé le secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies (ONU), Antonio Guterres au ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov.

Roger Rio

Europe

Le gâchis

La guerre initiée par Poutine entraîne aussi d'énormes dégâts collatéraux qui risquent d'affecter la Russie et l'Europe. Analyse de Francis Wurtz.

Député honoraire du Parlement européen, Francis Wurtz livre une analyse aussi pertinente qu'inquiétante sur des conséquences de l'agression de l'Ukraine par la Russie. Évoquant cette « guerre insensée » qui fait des Ukrainiens un peuple martyr, et de Poutine l'auteur d'un crime impardonnable qui pèsera lourd sur « l'image, l'autorité et le rayonnement de la Russie », il note des « dégâts collatéraux ». L'OTAN, qui en sort « renforcée, et pire ! indûment relégitimée ». Alors qu'Emmanuel Macron avait pu parler, à propos de cette alliance, « d'état de mort cérébrale », le même, récemment a estimé que la guerre russe contre l'Ukraine redonne à l'OTAN « une clarification stratégique en la ramenant aux conflictualités de ses origines ». Une régression d'envergure ! Francis Wurtz observe le même retournement chez Josep Borell,

chef de la diplomatie européenne, jusqu'alors connu pour sa volonté de dialogue. « L'Union européenne a brisé plusieurs tabous » déclare-t-il aujourd'hui. Et de se féliciter des sanctions sans précédent et des livraisons d'armes à un pays attaqué. Il devait ajouter que l'UE avait besoin de hard power (capacité d'imposer sa volonté par des moyens militaires ou économiques, par opposition au soft power, capacité de convaincre par la méthode douce). La tendance est ainsi une plus grande coordination entre l'UE et l'OTAN. Au moment où Jo Biden livre à l'Ukraine, non plus du matériel militaire défensif, mais des armes offensives, ce nouveau rapprochement est lourd de menaces. Francis Wurtz a bien raison de déplorer un terrible « gâchis ».

La rédaction

Sursis pour Melissa Lucio



La Cour d'appel criminelle du Texas vient de prononcer un sursis à l'exécution de Melissa Lucio* afin d'examiner de nouvelles preuves de son innocence dans la mort de sa fille, Mariah. Le 25 avril Melissa Lucio a déclaré « Je suis reconnaissante à la Cour de me donner la chance de prouver mon innocence. » Les soutiens pour la révision du procès s'expriment avec la pétition <https://bit.ly/3xTvNdw>

*Voir notre édition du 22 au 28 avril dernier TC 3925

En Català

...siusplau!



Fronteres

- Ara que se posen en plaça les aliances per a les eleccions dels diputats, se veu com cada partit té les seves

exigències, i això dibuixa un mapa, sobre el qual les idees de cadascú són un país i aleshores la qüestió és quina part de territori hem d'acceptar d'abandonar...

- o fins a quin punt volem al contrari guanyar país, o sigui imposar les nostres conviccions!

- Quan veus que el primer acord ha sigut entre els "insotmesos" i els ecologistes d'EELV, no pug deixar de ser un poc estranyat. Ja, per començar i de pas, lo dels "insotmesos" és molt divertit, quan saps com funciona aquest partit.

- Lo que deies del model "el profeta il·luminat i el poble sotmès" oi?

- Exacte. Mes deixem això de banda, funcionen com volen i lo interessant són els projectes que porten, i que sobre qüestions importants com la d'Europa o de les energies, són sovint molt allunyades de les dels ecologistes; de tal manera que lo a que cal renunciar i què volem guanyar me sembla força complicat.

- Oblides un element molt important, que és la voluntat de guanyar. I si guardem la metàfora dels territoris que acceptes d'abandonar, recordem que guanyar vol dir que és en contra d'altres... als quals penses prendre una part important del seu espai!

- I aleshores una aliança en la qual perds se pot transformar en una bona operació, si recuperes més que lo que has perdut sobre l'esquena dels vençuts... però pot ser que la vida política sigui tan cínica? No hi pot haver menys càlculs de politiqueria i més esperança de benestar per a la gent?

- Cinisme? Lo del territori té un altra cantó metafòric: pensa que lo d'acceptar de perdre esperant guanyar més es converteix en nombre d'escons, és a dir de recursos per la vida del partit... i també per la dels seus membres, és clar, elegits i altres: nota que les partits que no volen pactar són els que no poden esperar guanyar gran cosa... perquè no tenen res per perdre?

- Què se'n ha fet del romanticisme en política?

C&C

Elne

Le catalan entre au conseil municipal

Nicolas Garcia était fier de l'annoncer, Elne est désormais le 1^{er} conseil municipal à inscrire dans son règlement intérieur le droit de débattre en catalan.

C'est fait ! Depuis le conseil municipal du 21 avril, Nicolas Garcia et son équipe ont fait inscrire au point 19 du règlement intérieur du conseil municipal d'Elne le droit de présenter des délibérations et de s'exprimer en catalan (si ces interventions sont traduites ensuite et intégralement en français).

Elne défend donc tout son patrimoine cathédrale, cloître, maternité, remparts et ... langue et

culture catalanes et devient donc la première commune des Pyrénées-Orientales à le faire officiellement. Naturellement les 5 conseillers municipaux de l'opposition

tion de la légalité. Ce point de légalité est actuellement en train d'être examiné. Fort de sa position, Nicolas Garcia prend l'exemple du

Conseil régional de Bretagne où l'usage du breton a cours. Pourquoi en effet le catalan ne bénéficierait-il pas des mêmes dispositions ? Sûr de sa position, Nicolas Garcia est prêt à

la défendre devant les tribunaux.

N.G



Cloître d'Elne.

© Ville de Elne

de droite ont voté contre ce point. Opposition qui a saisi une juriste, elle pose la ques-

Femmes Solidaires

Une avancée contre la précarité menstruelle

L'association Femmes Solidaires 66 défend les valeurs de laïcité, de mixité, d'égalité, elle se bat pour les droits des femmes. Elle vient aujourd'hui de remporter l'appel d'offres émis par la Préfecture des P.-O. et le Conseil départemental pour son dispositif de lutte contre la précarité menstruelle. Un beau succès et une action éminemment utile. Forte de cette reconnaissance, Femmes Solidaires 66 va initier deux premières actions : l'une en direction d'un foyer d'hébergement femme-enfant, l'autre en direction de deux lycées du département et de l'Université. L'association a également publié une brochure explicative détaillant son projet intitulée Mensuellement bien. On y apprend qu'en France 20 % des femmes connaissent la précarité menstruelle ; que dans le monde ce sont 500 millions de victimes de cette situation. Sont également citées les actions prévues par l'association, des ateliers de sensibilisation, des collectes et distributions de protections hygiéniques, l'installation de distributeurs de protections gratuites. La cible, les personnes fréquentant les dispositifs de veille sociale, les SDF, les étudiantes. Il en a fallu du temps pour que ce problème bénéficie d'une prise de conscience publique. Aujourd'hui 76 % des Français pensent que la précarité menstruelle est un sujet de santé publique. Les associations comme Femmes Solidaires n'y sont pas pour rien.

N.G

suivez-nous sur



Contestations

Le maire d'Argelès a besoin d'un sonotone

Dans la station balnéaire, les défenseurs de l'environnement sont mobilisés.

En ce début de printemps, la mer est agitée à Argelès, c'est souvent le cas au début du printemps. Mais là, ça dure et ça persiste et il semble que le maire y mette du sien. L'agitation a même atteint l'enceinte du conseil municipal où les indemnités du premier magistrat ont été le sujet d'une polémique, d'une suspension de séance et d'articles de presse. Il y avait eu précédemment des démissions dans l'équipe municipale d'élus chargés de l'environnement. C'est la conséquence directe d'un pouvoir qui a du mal à entendre les critiques et qui persiste à s'enfermer dans des projets somptuaires. Rappelez-vous le Bois des Pins à la plage et le projet d'y installer le marché artisanal, sans vouloir voir les dangers potentiels que cela pouvait représenter. Là il a reculé ! Mais après il y a l'extension du port, la réfection de la digue, le Bois de la Sorède fauché, l'élargissement de la zone artisanale, le déboisement autour de Valmy... la plage du Racou en déshérence comme d'habitude. Et la surdité profonde devant toutes les protestations. Plus de 13 000 signatures contre l'extension du port, ça compte pour du beurre. Le maire d'Argelès croit sans doute qu'en placardant, sur la promenade de la plage, de belles photos écolos, vantant les mérites de la biodiversité et de la protection de la nature il va s'acheter à peu de frais une conscience... verte qui l'autorise à béton-



La plage du Racou.

ner un littoral qui n'en peut mais. Les défenseurs de l'environnement de la commune rassemblés en collectif CASPA ne sont pas prêts à laisser faire des projets qui à terme dénatureraient un lieu qui doit préserver son charme, y compris en faisant appel à la justice.

Jean-Marie Philibert

Santé enfance

L'Unapei 66 en grève le 9 mai

L'Unapei 66 est un mouvement associatif parental, engagé dans la représentation, l'accompagnement et la défense des intérêts des personnes en situation de handicap intellectuel (trisomiques, autistes, psychiques, polyhandicapées, etc...) et de leurs familles. Le mouvement emploie 300 salariés, propose treize services différents ; il est soutenu par 600 familles, accueille et accompagne 515 personnes. L'Unapei gère plusieurs types d'établissements dans les Pyrénées-Orientales : ESAT, SESSAD, IME...

Des relations dégradées d'après le syndicat CGT

« Lors de l'assemblée générale en date du 21 avril, les salariés du pôle enfance se sont prononcés à l'unanimité en faveur d'une grève reconductible face à la situation éprouvante qu'ils subissent depuis plusieurs mois... » précise le communiqué. Ils veulent « retrouver un climat serein... », l'arrêt des entreprises de dénigrement de leur travail sur les réseaux sociaux, et, prenant appui sur une perte de confiance envers l'équipe dirigeante, ils réclament « la démission du bureau de l'association Unapei 66 qui (...) manque à son obligation de protection physique et mentale des salariés qui s'impose à l'employeur ».

M.M



Des salariés en souffrance.

Environnement

Les projets de constructions contestés



« Viure », collectif départemental regroupant une vingtaine d'associations locales, a rassemblé ses militants au lac de Villeneuve. Ils contestent le golf. L'endroit choisi ne l'était pas par hasard. La perspective de la construction du golf de Villeneuve alimente depuis des années le débat sur l'avenir environnemental, sur l'intérêt de telles initiatives et sur ses conséquences sur les réserves en eau du département. L'essentiel de l'intervention de l'un des organisateurs lui était consacré. D'autres sont intervenus sur d'autres sujets prégnants, d'actualité. Dans le désordre, le pont de Céret, le bois de Sorède à Argelès, l'extension du port d'Argelès, l'artificialisation de terres riches en bas Conflent, Amazon à Rivesaltes ou encore les champs d'éoliennes en Fenouillèdes ainsi que les fermes photovoltaïques... Cette manifestation était donc une « adresse aux responsables politiques du département, des communes et des communautés d'agglomération ». Samedi 7 mai, à Prades, une nouvelle réunion publique aura lieu, à 17h, à « l'Atelier de l'entonnoir ». Viure y évoquera plus particulièrement les questions du bas Conflent.

M.Marc

Dans les pas de la Résistance espagnole

Journées culturelles et républicaines transpyrénéennes

Au Boulou, du 14 mai au 18 juin se tiendront expositions, conférences, films, concerts, organisés par l'Amicale des Anciens Guerilleros en France-FFI-66 et la Gavilla Verde.




**JOURNÉES CULTURELLES
ET
RÉPUBLICAINES
TRANSPYRÉNÉENNES**

Du 14 Mai au 18 Juin 2022

Dans les pas de la Résistance Espagnole . . .



Expositions - Conférences - Projections Films - Concerts

Détails du Programme et Renseignements :

Maison de l'Histoire - 04 68 83 75 01

Médiathèque : 04 68 83 75 00

Amicale Anciens Guérilleros Espagnols - 06 44 76 39 20



Basée au Boulou depuis quelques années, l'AAGEF-FFI y a déjà réalisé, en accord avec la municipalité, plusieurs manifestations importantes. Cette année, sous le titre *Dans les pas de la Résistance espagnole*, c'est durant un grand mois que vont se succéder, à l'espace Teresa Rebull, Maison de l'histoire et à la médiathèque, expositions, rencontres, conférences, projections de films. Il s'agit des Journées culturelles et républicaines transpyrénéennes, réalisées en commun par l'AAGEF-FFI 66 et la Gavilla Verde. Raymond San Geroteo, président de l'AAGEF présentant ces journées, insiste sur l'exposition qui occupera la totalité du temps, du 14 mai au 28 juin : « *L'exposition sur les œuvres d'art produites au camp de concentration du Vernet d'Ariège entre 1939 et 1944 a d'ores et déjà fait halte dans de nombreuses villes : Toulouse, Barcelone, Madrid, New-York, etc... C'est un bonheur de voir de telles expositions circuler et la présenter au Boulou, c'est un nouveau rendez-vous avec la culture et l'histoire à la fois.* »

Expositions, hommages, rencontres

En même temps, à la médiathèque se tiendra le reportage photos de Gabriel Lozano qui évoque les ruines de la guerre d'Espagne, Belchite et Corbera de Ebro, et l'exil des républicains espagnols à Rivesaltes et Mauthausen, où ils furent nombreux à périr. Le vernissage de ces deux expositions aura lieu le 14 mai à 11 heures. Viendra ensuite une cérémonie officielle : Hommage aux combattants résistants français et étrangers, le 27 mai à 10h30, devant la stèle de l'ancienne gare du Boulou/Perthus. Le 21 mai à 14h s'ouvriront au complexe des Echards les Rencontres culturelles et républicaines transpyrénéennes avec Henri Farreny, de l'AAGEF- FFI et José Gorgues de la Gavilla Verde. A cette occasion Michel Vives et Raymond San Geroteo présenteront le projet 2022/2024 « *Les sentiers de la mémoire* ». Une recherche approfondie pour établir les passages France-Espagne et Espagne-France qui permirent durant la guerre, l'occupation et le franquisme, de réaliser évasions et actes d'entraide. Suivront, en juin, un atelier d'écriture, des projections de films, conférences, rencontres et autres échanges que nous annoncerons en temps utile.

Yvette Lucas

L'hommage à Francine Sabaté

Beaucoup de monde vendredi dernier dans le hall de la Préfecture afin d'honorer la mémoire de Francine Sabaté, résistante, morte en déportation. Autour de Nicole Rey et d'autres adhérentes de Femmes Solidaires 66, le sous-préfet, la présidente du Département, des élu.es départementaux et régionaux, les porte-drapeaux, des représentants d'associations de combattants et résistants. De nombreuses employées de la Préfecture (ce qu'était Francine) assistaient à la cérémonie.

Dans son allocution, Nicole Rey associait à l'hommage Joséphine et Odette, mère et sœur de Francine, trois femmes très actives contre le fascisme. Elle exprimait également son inquiétude « *face à la résurgence actuelle des idées nauséabondes de ce courant, de la haine de l'autre aujourd'hui inscrite dans un projet politique.* » D'où le risque « *d'un possible retournement de l'histoire.* »

Le sous-préfet saluait le « *sacrifice de l'un des visages de la Préfecture* » et se disait « *honoré de compter Francine Sabaté dans les rangs de employés de cette institution.* »



La rubrique du randonneur

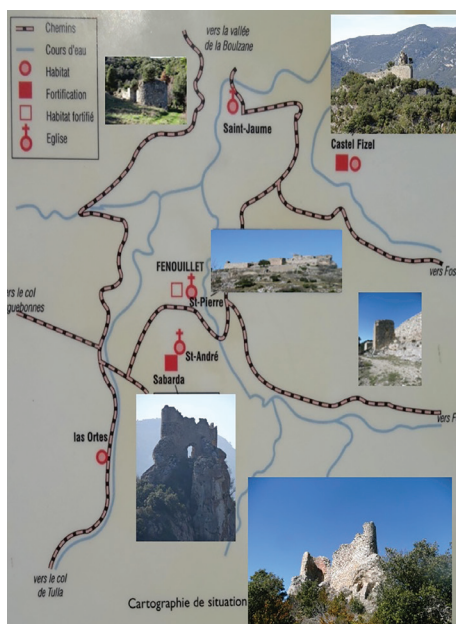
LE P.O.T Rando' Club vous propose

Dimanche 8 mai, Fenouillet

Fenouillet est un tout petit village composé de sept hameaux, dont le principal, « *la Vilasse* », est encadré par les ruines de deux fortifications : le château de Saint-Pierre au nord et le Castel Sabarda au sud. Au Moyen Âge, alors que cette seigneurie était la capitale du Fenouillèdes, un troisième château : le Castel-Fizel lui était rattaché. Il ne reste malheureusement plus grand-chose de sa puissance passée, mais le cadre naturel, et notamment les gorges de Saint-Jaume sont superbes.

Un peu d'histoire...

La seigneurie de Fenouillet apparaît aux alentours de l'an mille, c'était alors le siège d'une vicomté détenue par les comtes de Besalù. Elle fut officiellement citée pour la première fois en 1070, lorsqu'elle est passée sous l'autorité des comtes de Barcelone, avant de rejoindre la Maison d'Aragon qui la conserva jusqu'à la Croisade contre les Albigeois. Durant ces terribles événements, nous savons, que le dernier vicomte des lieux, Pierre IV de Fenouillet, prit



une part active dans la lutte contre les Croisés et que ses châteaux servirent de refuges à de nombreux chevaliers faidits (dépossédés

de leurs biens). En 1229, lorsque le comte de Toulouse conclut la paix avec le roi de France (Traité de Meaux Paris), Pierre IV fut contraint de déposer les armes et céder son château ainsi que l'ensemble du Fenouillèdes à un certain Nunez Sanche, comte de Roussillon. Treize ans plus tard (1242), il reprit la résistance aux côtés des Trencavel et participa, en vain, au siège de Carcassonne. Sachant la partie perdue, et saisissant l'occasion de la mort de Nunez Sanche, la même année, il se soumit au comte de Narbonne et put ainsi récupérer sa vicomté...

Des précisions

Durée : 4h20. **Dénivelé :** 430 m cumulé.
Difficulté : moyen. Assurance journalière 3 €. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h30 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Renseignements au 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05
 Jean-François Menny
 Plus d'info sur le site www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture.

Destination
PAYS CATALAN

Pourquoi partir ailleurs ?

LA MAGIE EST ICI !

Cet été, j'en prends plein la vue avec Jean-Michel, créateur d'aventures de La Méditerranée aux Pyrénées.



leDépartement66.fr

USAP

Une victoire qui interroge

L'USAP se défait facilement de Brive (27-10) et oublie en route le bonus offensif.

Gagner dans un stade Aimé-Giral plein, marquer trois essais, ne jamais être inquiété tout au long de la rencontre, pourrait être une excellente performance. Mais, à la vue de la mine déçue des supporters catalans à la fin du match, cette victoire semble avoir un goût amer.

Quatre points au lieu de cinq

Les Brivistes sont devenus l'adversaire direct des Catalans pour le maintien. Biarritz, étrillé sur sa pelouse par Castres, est officiellement passé du statut de relégable à celui de relégué en Pro D2. Le 13^e devra aller lutter sur le terrain du finaliste de Pro D2 pour déterminer qui sera l'heureux élu pour combattre dans le Top 14 version 2022-2023. La 12^e place permet donc d'éviter ce fameux match couperet qui n'a, pour l'instant, jamais réussi aux clubs de Top 14. Seules deux équipes, Brive et l'USAP, sont à la lutte pour essayer d'éviter ce pénible access match. Brive possédait sept points d'avance sur l'USAP. En recevant, pour l'antépénultième journée son adversaire direct, les Catalans se devaient de réduire l'écart. Un bonus offensif eut ramené les sang et or à deux points des Coujous, les fameuses citrouilles occitanes. Trois essais à un, et il restait plus de vingt minutes pour marquer un quatrième



Une prise en touche pour un essai de l'USAP.

essai, synonyme de bonus offensif. Que nenni ! Cet essai tant espéré par le public de la cathédrale ne sera jamais arrivé. Des raisons ?

Une conquête déficiente

Perdre cinq ballons en touche ne permet pas de regonfler le moral d'une équipe. Des mauvais lancers, peut-être, mais surtout des déplacements

de blocs de saut pas très rapides qui ont permis à l'adversaire de venir contrer facilement les sauteurs catalans. Après le changement des piliers, la mêlée de l'USAP est devenue très friable et l'arbitre se fit, dès lors, un malin plaisir à sanctionner les sang et or comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Cette pluie de pénalités, ajoutée aux coups francs dans les rucks priva les sang et or d'autant de munitions d'essais. Avec la tramontane dans le dos en seconde période, les botteurs de l'USAP oublièrent, encore une fois, de se servir de cet appui naturel s'évertuant, parfois inutilement, à remonter des ballons. Un seul coup de pied transversal de l'arrière Melvyn Jaminet conduisit par un 50-22 à un magnifique essai de Piula Faasalele. Était-il vraiment nécessaire de porter le ballon si souvent ? Peut-être les hommes de Mathieu Acebes avaient-ils

peur du contre briviste ? Quoi qu'il en soit ces vingt dernières minutes furent frustrantes et stressantes pour les supporters catalans. La fin de saison risque de l'être tout autant.

Lançons-nous dans les pronostics

L'USAP a-t-elle démarré trop tard pour espérer rattraper le CA Brive ? Les résultats du dernier cap de semaine font craindre que oui. Une victoire de plus est nécessaire pour les Catalans en espérant que les Coujous ne marquent aucun point lors des deux derniers matches. Même si Brive reçoit Toulouse en plein renouveau, son dernier déplacement chez des Parisiens qui n'ont plus rien à espérer pourrait se solder par une victoire qui leur offrirait la 12^e place. Pendant ce temps l'USAP va galérer à Castres puis recevoir des Bordelais qui ont grand besoin de points. Brive devrait donc conserver cette douzième place et envoyer l'USAP en access match. Oui mais sur quel terrain de Pro D2 ? Les demi-finales de Pro D2 pourraient opposer Mont-de-Marsan à Colomiers d'une part, Bayonne à Oyonnax d'autre part. Devraient se qualifier pour la finale les clubs du Sud-Ouest pour une belle fête du rugby très colorée. Les favoris bayonnais pourraient donc retrouver le Top 14 la saison prochaine, laissant ainsi leurs voisins montois recevoir l'USAP pour l'access match. Le jeu ouvert des Montois devrait convenir aux Catalans et leur permettre de rester en Top 14. Facile n'est-ce pas ? Ben entes ! Les supporters de l'USAP retrouveraient largement leur sourire.

Fins aviat !

Jo Solatges



STORES



MITJAVILA

Plus de 50 ans au service de nos clients,
Des produits conçus et fabriqués dans nos usines en France.

PERGOLAS



PORTAILS & CLÔTURES



Rte de Narbonne - 66600 Rivesaltes
☎ **04 68 38 20 19**

Confrontation 57

Le centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Invitée au festival 2022, Nicole Fernandez-Ferrer est déléguée du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir qui diffuse, conserve et enrichit le « matrimoine » audiovisuel.

C'est en 1982 que trois femmes, Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Iona Wieder créent le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Militantes féministes, elles avaient commencé à filmer et archiver des vidéos sur l'histoire des femmes, leurs droits, leurs luttes, leur création. Puis le centre est né. Nicole Fernandez-Ferrer en est aujourd'hui la déléguée et, à ce titre, invitée à Confrontation où elle présentera les 7 et 8 mai des films produits par le Centre.

Elle décrit la structure

« En 1981 et l'arrivée de la gauche au pouvoir c'était un moment opportun pour créer des collectifs pour monter et diffuser des films en lien avec le mouvement féministe. Le Centre a travaillé selon deux axes : archiver et continuer à produire. » Fermé en 92 (Delphine Seyrig est décédée en 90), le Centre a rouvert en 2004 avec l'accord des deux autres fondatrices. Il n'a pas cessé depuis, s'attachant moins à la production qu'à la valorisation. « Le Centre diffuse, conserve et enrichit le matrimoine audiovisuel au travers de projections, de la participation à des festivals comme Confrontation où nous étions venues il y a quelques années, nous ouvrons ainsi l'accès à notre collection. » Les actions du centre sont nombreuses, accueil de chercheurs, éducation à l'analyse des stéréotypes sexués dans l'audiovisuel « nous avons une boîte à outils pour cela », participation à la création contemporaine, travail avec des publics éloignés de la culture, expositions... « Nos missions sont étendues. » Pour répondre à la demande de Confrontation, Nicole Fernandez-Ferrer a réfléchi à une sélection de films sur le thème du corps. Elle en a retenu cinq, & a fade to grey, Requiem pour le XX^e siècle, Anne-Gaëlle, Legends, the living art of risqué, M.M in motion. « Ce sont des

films emblématiques des questions actuelles sur le corps et les femmes. Des films d'époques différentes mais dont les préoccupations se rejoignent, la transidentité, les risques nucléaires, le corps dans la danse, la guerre, les pionnières du strip-tease... Des films sur la place des femmes dans le



Nicole Fernandez-Ferrer.

monde. » Aujourd'hui encore, la place des femmes dans le cinéma, la réalisation notamment, reste minorée, Nicole Fernandez-Ferrer déplorait « dans le prochain festival de Cannes, les réalisatrices femmes sont quasi inexistantes. »

Recueilli par Nicole Gaspon

CONFRONTATION 57
Jusqu'au 10 mai au Castillet
Projections, tables rondes, conférences, débats
Programmation et réservation www.inst-jeanvigo.eu 04 68 34 09 39

Livre

Femmes d'Alep

Maha Hassan, écrivaine et journaliste exilée en France depuis 2004, a écrit 13 romans. Elle vit aujourd'hui à Morlaix. Elle exprime avec force et dignité ce que peut ressentir une personne déracinée qui a certes échappé au pire mais doit reconstruire sa vie sans espoir de billet retour au cœur de sa culture de jeunesse. C'est un hommage à toutes ces femmes qui ont vécu les pires destinées dans un monde où la guerre et la violence extrême ont rythmé ce qu'on peut appeler sans exagérer un calvaire. L'auteure a su les faire parler et capter leurs souffrances mais aussi leurs espoirs. Elle les a sorties de l'ombre pour nous apporter le soleil de leur résistance. Elle nous le dit si simplement : « Je suis née pour raconter et je me suis exilée pour sauver mes histoires. » L'ouvrage se lit facilement et nous apprend à sortir de notre confort de pensée occidentale. Il nous oblige à prendre conscience de ce que nous devons à ces femmes « ordinaires » d'un pays ravagé par la guerre et la dictature. Ismaël Dupont, professeur documentaliste à Morlaix, a adapté ce livre en langue française. À la fin du livre, une quinzaine de pages de repères historiques sur l'histoire de la Syrie, une carte et une généalogie nous permettent de situer le contexte de ces histoires bouleversantes dont nous pouvons lire les histoires dans les 12 chapitres et 6 sous-chapitres de l'ouvrage en les reprenant dans le désordre à satiété.

Yvon Huet

Femmes d'Alep, de Maha Hassan, adapté en français par Ismaël Dupont, mars 2022, éditeur Skol Vreizh, 478 pages, 22 €

A l'affiche

Perpignan

Cinéma Castillet. Samedi 7 mai. Festival Confrontation. Projection **Filmer le corps.**
La Comédie des K'Talents. Samedi 7 mai à 16h. Théâtre. **Le chat bleu.** 12€. À 20h30. Théâtre. **20 ans après !** 17€. Dimanche 8 mai à 16h. Hommage musical « **Mon Bras-sens préféré** ». Jeudi 12, vendredi 13 mai à 20h30. **Le voisin-Ce soir ou jamais.** 17€.
L'Anthropo. Samedi 7 mai. Musique. **Zam'Wé.** Mercredi 11 mai. Musique **Laurent Paris.**
À cent mètres du Centre du Monde. Samedi 7 mai à 17h30. Concert. **L'Archipel.** Samedi 7 mai à 20h30. **Orchestre National du Capitole de Toulouse.** 28€. Mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 mai à 19h. Théâtre. **L'enquête-Lonely Circus.** 18€. Jeudi 12, vendredi 13 mai à 19h. **Le lac des cygnes-Piotr Ilitch Tchaïkovski.** 35€.
Théâtre des Possibles. Samedi 7 mai à 20h30. Théâtre **"Outre Ciel".** 12€.
Pyrénéon. Samedi 7 mai à 19h. **La Central Atomica vol 1-Concerts +DJ party.** 12€.
Maison Jazzèbre. Mardi 10 mai à 18h30. Concert **V.Ceccaldi et M.Durand.**
Auditorium du Conservatoire (John Cage). Mardi 10 mai à 18h30. **Musica i Exili.** 5€. Théâtre Jordi Père Cerda. Jeudi 12 mai à 19h30. **Récital percussions et électronique.** Libre. **Elmediator.** Jeudi 12 mai à 21h. **Jeudi Free Metal.**
Casa Musicale. Vendredi 13 mai à 19h. **La caravane passe, l'orchestre sonne.** Gratuit.

Alénya

Salle Marcel Oms. Lundi 9 mai à 20h30. Confrontation. Projection du film « **Jésus** ». Gratuit.

Canohès

Salle des fêtes. Samedi 7 mai à 20h30. Théâtre. **Le Coupable est dans la salle.** Libre.

Elné

Cinéma Vautier. Samedi 7 mai à 16h. Séance jeune public. 4€. Mardi 10 mai à 21h. **Semaine catalane d'Elné.** Concert. Libre. Mercredi 11 mai à 15h30 et à 21h. Cinéma. Gratuit. **Tropique du Papillon.** Samedi 7 mai à 19h. **Soirée de soutien aux migrants.**

A l'affiche

Eus

Église Sant Vicens. Jeudi 12 mai à 19h.
Jazzèbre. Concert V.Ceccaldi. 8€.

Oms

Église Saint-Jean. Dimanche 8 mai à 17h. Printemps de l'Aspre. Trio Mandiwa. 16€.

Pézilla-la-Rivière

Salle des fêtes. Samedi 7 mai à 18h. Théâtre. Le coupable est dans la salle. 7€.

Pollestres

Salle Jordi Barre. Samedi 7 mai à 20h. Soirée au profit des déplacés ukrainiens. 10€.

Rivesaltes

Palais des Fêtes. Samedi 7 mai à 16h. "Les 4 saisons" Les P'tites Notes. 5€.

Rodès

ROOT116. Samedi 7 mai à 21h. Concert "Yellow Livers". Gratuit.

Saint-Estève

Théâtre de l'Étang. Jeudi 12 mai à 20h30. Et si c'était ça le paradis ? 25€.

Saint-Féliu-d'Avall

Centre socio culturel. Samedi 7 mai à 20h30. Théâtre. El món i altres ximpleries. 8€.

Saint-Génis-des-Fontaines

Église St Michel. Samedi 7 mai à 18h. "Concert pour la chambre du Roy" Les amis d'Alain Marinaro. 15€.

Torreilles

Église Saint-Julien et Sainte-Basilisse. Dimanche 8 mai à 16h. Concert Gospel du Chœur de Chauffe. 8€.

Vendredis du handicap

Un autre regard sur la psychiatrie

L'association "La maison bleue" proposait Cabaret Saint-Alban, une pièce de théâtre interprétée par des personnes souffrant de troubles psychiques.

Les vendredis du handicap est une initiative créée par le Conseil départemental en 2018 afin de sensibiliser le public au handicap au travers de films, de pièces de théâtre, de conférences, cela une fois par mois. Le vendredi 22 avril, salle Canigou de la MDPH, c'était du théâtre, proposé par La maison bleue, association d'usagers de la psychiatrie qui vise à « faire tomber les idées reçues sur la maladie psychique. » Au programme Le cabaret Saint-Alban mis en scène par Emma Battesti et interprété par dix-sept personnes souffrant de troubles comme la schizophrénie ou la bipolarité. Le sujet en était l'histoire de l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère, un haut lieu de la psychiatrie institutionnelle, c'est-à-dire une approche humaniste, un autre regard sur

le malade. Une histoire forte et émouvante, marquée par la personnalité du docteur François Tosquelles, Catalan, réfugié de la guerre d'Espagne. Il a su impulser une thérapeutique humaine et empathique bannissant la camisole, chimique ou autre, une thérapeutique qui a fait école. Ce n'était pas simple de raconter cette histoire

ban. Scènes, situations, anecdotes s'enchaînent, chacune introduite par une pancarte explicative. Apparaissent des personnages, Tosquelles, bien sûr, des malades, des infirmiers, Eluard, qui passa à Saint-Alban...L'ensemble est porté par des comédiennes et comédiens formidablement impliqués jusque dans leurs fragilités, qui

se moquent joyeusement d'eux-mêmes, épatants de justesse. Au passage ils déplorent la misère actuelle de l'hôpital et revendiquent fièrement l'héritage de Tosquelles, Bonnafé et les autres. C'est un concentré d'énergies, d'émotions, de rires par une troupe en surchauffe, un magistral pied de nez à la maladie. Le public, nombreux, a manifesté une adhésion totale et enthousiaste.

N.G



Une troupe en surchauffe.

par le théâtre, Emma Battesti et sa troupe l'ont fait, le résultat est bluffant. La réalisation mêle le jeu des acteurs et la projection d'images d'archives dues à l'institut Jean Vigo filmées entre 1954 et 1974 à Saint-Al-

ban. Scènes, situations, anecdotes s'enchaînent, chacune introduite par une pancarte explicative. Apparaissent des personnages, Tosquelles, bien sûr, des malades, des infirmiers, Eluard, qui passa à Saint-Alban...L'ensemble est porté par des comédiennes et comédiens formidablement impliqués jusque dans leurs fragilités, qui

 Livre

Eaux sulfureuses de Daniel Hernandez (Ed TDO collection Noir austral)

Un vingtième opus pour Daniel Hernandez, un polar situé en Cerdagne Capcir où l'on retrouve le subtil commissaire Jefe Llense confronté à des morts mystérieuses dans les eaux chaudes de Dorres et autres. Une intrigue bien ficelée, des personnages typiques des hauts cantons, et, surtout, ces montagnes de chez nous qu'affectionne l'auteur. On pourrait aller jusqu'à dire que le véritable héros de ce roman, c'est le paysage, ces montagnes d'ici que Daniel Hernandez connaît comme sa poche (il travaillait à Odeillo), chères à son cœur. Il en fait des descriptions si justes, si évocatrices qu'on les voit, qu'on y est. Dorres, Matemale, Font-Romeu, Thuès, les bains de Dorres, ceux de Llo...le secteur est le théâtre de morts suspectes, dont deux dans ces eaux chaudes prisées par les touristes. La gendarmerie locale est sur le coup, assistée du com-

missaire Jefe Llense également résident du coin. Voilà que les Stups entrent en scène car la drogue se trouve au cœur de l'intrigue. Frictions entre les services garanties, mais Llense garde la tête froide, aidé par Mathilde, infirmière là-haut, amante à l'occasion. Le livre se lit d'un trait mais il est clair qu'il sert de prétexte à Daniel Hernandez pour, au travers des réflexions de son héros, dénoncer l'état actuel de cet arrière-pays si pittoresque. Font-Romeu ? Une station défigurée par la spéculation immobilière et son lot de constructions moches et anarchiques. Le thermalisme, le secteur sanitaire ? Massacrés par le libéralisme et les délocalisations, et ces trop nombreux salariés tombés dans le chômage, condamnés à la débrouille. Un polar qui est aussi un réquisitoire.

N.G

Vous avez dit UNITÉ ?

L'action sociale et politique ne cesse de tourner autour d'un motif récurrent et qui souvent semble inatteignable : celui de l'unité. Il ne faut surtout pas s'étonner de la difficulté de la chose, de sa dimension totalement paradoxale, si ce n'est contradictoire. Comment être un et plusieurs à la fois ? Il y faut du miracle, un alignement imprévu des planètes, un concours de circonstances exceptionnel, ou un salutaire instinct de survie, dans un monde où tout est dans tout et réciproquement.

Bruissements

Ainsi en ce début mai 2022, des bruissements unitaires se font entendre dans le cadre de la préparation des législatives alors qu'ils étaient impensables quelques semaines auparavant où les proclamations unitaires rivalisaient entre elles pour affirmer avec la plus grande détermination que la seule unité possible était celle que chacune et chacun pouvaient représenter dans l'outrecuidance de son isolement. Et nous avons eu tous les outrecuidants et dantes possibles. Par bonheur, et après des résultats aux présidentielles qui ont éveillé chez tous plus d'inquiétudes que de satisfactions, les esprits se sont calmés, l'animalus politicus de gauche a pris conscience qu'il était aussi

un animalus raisonnable et que s'il voulait se rapprocher du pouvoir le passage par l'unité était la condition sinon suffisante, mais sûrement nécessaire. D'où une floraison de rencontres ici comme



ailleurs pour construire l'unité, rencontres qui donnent le sentiment au moment où ces lignes (lundi 2 mai) sont écrites de porter leurs fruits.

Un écho enfin

Il me semble avoir dit et écrit, quand on a commencé à parler des présidentielles qu'il était toujours utile de penser à l'unité, mais ce fut sans écho. Alors que nous étions nombreux à percevoir dans les démarches nombri- listes à l'œuvre les risques d'un

casse-gueule généralisé. Ce qui a failli se produire, des électeurs de gauche, souvent inorganisés, malgré le peu de séduction du personnage, ont fait de Mélenchon un pôle d'attractivité, en

dépît du fait qu'il ne se dégage de sa personne qu'une sympathie homéopathique. Il y a dans la troisième place de Méluce, dans l'ensemble des voix de gauche, dans la grande masse des abstentionnistes, dans l'aspiration au changement, dans l'attachement à la défense de la démocratie, un potentiel qui peut remettre en selle les forces de progrès de ce pays. Attention je dis potentiel, je ne rêve pas. Tout est à faire ! Je sais les arrière-pensées et les

turpitudes. Mais la vie politique peut réserver des surprises... heureuses.

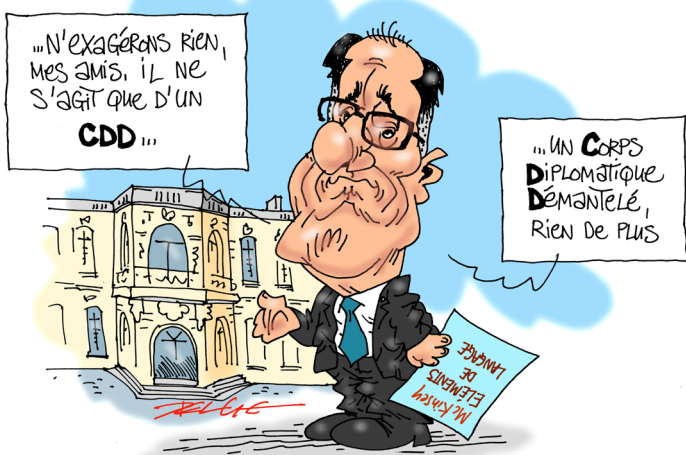
Les avancées sociales

Ne nous en privons pas et le PCF a toujours été au rendez-vous quand elles pouvaient être porteuses d'avancées sociales. La carte de l'union qui se joue actuellement est en mesure de bousculer un peu les choses et de remettre dans le paysage des valeurs progressistes qui en avaient totalement disparu. Sous le clinquant d'un modernisme de pacotille, elles avaient été remplacées par le fatalisme d'une surexploitation du monde du travail et d'une prolifération de la misère sociale rarement atteinte. Cette carte, il nous faut la jouer lucidement, audacieusement. Avec l'ambition d'y inscrire des résultats tangibles à la mesure des luttes sociales dont le pays est le théâtre. Elles sont le creuset qui les rend possibles, rappelez-vous la bataille des retraites, la défense des services publics, des hôpitaux, la promotion des droits sociaux défendus pied à pied. Si les résultats sont à la hauteur de nos ambitions, les luttes sociales et les avancées qu'elles portent en seront les fruits. Des fruits que nous attendons depuis fort longtemps et qui seront nés de notre union. Enfin !

Jean-Marie Philibert

L'actu vue par TELGE

Le Corps Diplomatique en voie de disparition ?



suivez-nous sur

f twitter YouTube Instagram

